

Paris : plus de bus quand les racailles ont décidé de faire le bordel

écrit par Christine Tasin | 16 juillet 2018



A la RATP, comme dans toute la France, sous Macron c'est les racailles qui décident du couvre-feu

Inouï... Hier soir, sur Paris et la région parisienne, à partir de 18 heures, il n'y avait plus un bus.

Raison invoquée par la régie de transport PUBLIC : SECURITE . Avec la coupe du monde, il va y avoir du monde dans les rues, ça va casser, caillasser, brûler... il faut donc que tous les bus soient rentrés avant la fin du match.

Il faut reconnaître que la soirée a en effet été chaude, très chaude... brûlante, même, surtout dans les « quartiers » une fois de plus.

Les bonnes gens diront que la RATP a eu raison... qu'il fallait éviter des incidents, des accidents, des bus cramés, des voyageurs cramés...

Admettons.

Sauf que si la RATP a pu anticiper c'est que les

renseignements ont fait leur boulot et ils savaient.

Quand on sait, que fait-on ? On met les petits plats dans les grands, on donne même l'ordre de tirer dans le tas des émeutiers et assassins potentiels, non ? Histoire d'étouffer dans l'oeuf les dérives...

Sauf que, avec Macron, ce n'est pas comme ça que ça se passe.

Non seulement il considère que les Français les plus pauvres, notamment ceux qui habitent de lointaines banlieues, n'ont pas à compter sur le service public pour rentrer chez eux un dimanche soir. C'est énorme !

Mais, en sus, il trouve normal que la racaille décide de quand on peut sortir, profiter de l'été et des soirées...

Les racailles cassent tout ? Tous aux abris ! Rentrez chez vous, éteignez tout, et rendez grâce si vous n'y laissez pas votre voiture, votre peau.

Les racailles décident du couvre-feu si, où et quand elles le décident. Qu'on se le dise. Et Macron applaudit.

Je ne sais pas pourquoi mais ce régime me fait de plus en plus penser à celui de Pétain et ses miliciens...

Dans un cas c'est le nazisme, dans l'autre le djihad. Mais quelle différence, au fond ?